

Petites leçons de vie

Quatre inédits de Pierre Perrin © 2024

GRAND-PERE ET LA PETITE-FILLE

Grand-père est mort ce matin. Dans le premier cercle, la nouvelle se propage. Près de sa dépouille, sa petite-fille tremble sur ses jambes. Elle ne peut contenir ses larmes. Elle éclate en sanglots qu'elle va chercher profond, profond. Nul ne peut la consoler. Comme le mort lui prendrait la main doucement ! Mais aucun mot ne sort de sa bouche. Ce n'est pas possible, dit-elle, après un long silence. Le souffle coupé, le passé culbute ; le cadavre, parti. Sait-on comment la douleur s'apaise ? — Mais tiens ! un coq chante. Grand-père a rêvé qu'on l'aime encore.

L'OURS, L'ENFANT ET LE POULAILLER

C'est un soir d'hiver, sans lune. Un ours encore jeune voit un poulailler. Il entre, avec fracas. Les poules réveillées, une centaine peut-être, s'élancent de partout. Trois coqs se jettent après ses fesses. Les becs lui arrachent les poils, à poignées. Le sang coule. À force d'être piqué, le pauvre ours tombe à la renverse.

L'enfant Mathieu passe par là, qui rentrait chez lui en cachette – en retard, chut ! les parents ne doivent pas savoir. Il entend les grognements, de moins en moins forts. C'est comme si la victime perdait son souffle. Le cœur de Mathieu cogne dans la poitrine. Sans voir la scène, il se dit qu'une brassée d'orties – il en pousse tout près – détournerait l'attention des poules.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les bras irrités jusqu'à l'os, Mathieu dépose une gerbe d'orties. Les coqs et les poules se jettent en grappe sur ce mets qu'ils adorent.

Délaissé, l'ours retrouve son souffle. L'enfant Mathieu sourit. Mais déjà son front se plisse.

— Que t'arrive-t-il ? demande l'ours soudain inquiet.

— Ma maison est encore loin. Je vais me faire réprimander.

Debout, l'ours lève sa patte avant droit sur l'épaule du petit homme.

— Mon ami, grimpe sur mon dos. Je te raccompagne chez tes parents.

Pourvu qu'ils s'entraident, des êtres très différents deviennent des amis.

LA LEÇON DE CHOSES

Un aigle emporte une tortue, puis la jette du haut d'une falaise. La carapace éclatée, son régal assuré, il règne. Un corbeau l'a vu, qui veut l'imiter. Un crabe dans la gueule, il peine à s'élever. Il perd des plumes. Il ne renonce pas. Il vainc enfin la pesanteur. Alors, la carapace du crabe récurée, Maître Corbeau chante sa leçon : « L'expérience est amère, mais le fruit vaut la peine. » Pareil pour chacun. Qui admire fait à son tour ce qu'il peut. Il n'est pas d'échelle sans barreau.

UNE ENFANCE A LA CAMPAGNE

Enfant, je sortais un livre d'un placard à confitures. Chaque hiver, les bords étaient plus rongés. Je rêvais sur des cartes de pays déchiquetés. Je frissonnais à l'idée qu'à mon tour, grignoté par je ne savais quoi, on m'abandonnerait. Mes parents enterrés, j'ai sauvé le livre, sans tuer les souris.

Pierre Perrin



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)